



# Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

Lettre d'information trimestrielle n°5, Mars 2012

## Visites en Algérie

Récemment quatre universités algériennes ont été visitées, Université de Biskra, Université des Sciences et de la Technologie d'Oran (USTO), et puis deux centres universitaires promus récemment universités de plein droit à Bordj Bou Arreridj et à El Oued. Le récent passage au système LMD a poussé un certain nombre d'entre elles à repenser leurs missions et leur organisation.

Ce qui nous a frappé, c'est d'abord que plus de 60 % des étudiants sont des filles, ce qui est une promesse de profondes évolutions dans les années à venir lorsqu'elles seront en position de responsabilités. En deuxième lieu, est criante l'inadéquation entre les besoins socio-économiques et les formations dispensées : trop souvent les formations ont été pensées en fonction des compétences des enseignants-chercheurs et non pas en fonction des besoins économiques. Et ceci pour deux raisons.

La première est que l'université semble s'être donné pour objectifs de donner pour la plus grande majorité des étudiants des formations de haut niveau trop souvent théoriques, renforcée par la quasi-absence de travaux pratiques. La seconde raison tient au faible nombre d'entreprises susceptibles d'embaucher les étudiants formés.

La conséquence est qu'il y a trop d'étudiants en masters académiques et trop peu en masters professionnels. Car une des raisons est que l'université semble être le seul débouché sûr.

A Biskra, le recteur nous a demandé de lui rédiger un rapport sur la formation et l'évaluation des doctorants en complément aux séminaires thématiques. Notre proposition a porté sur la mise en place de cours tels que l'organisation de la recherche mondiale, les méthodologies de la recherche bibliographique et webliographique, l'analyse des publications, l'organisation et pratique des réunions, les processus de soumission des articles aux conférences et aux revues, l'organisation des états de l'art, la rédaction d'articles scientifiques en français et en anglais, l'art de la présentation orale en anglais, la rédaction des thèses, etc.

A El Oued, il s'agissait de monter un laboratoire d'informatique. Comme cette ville est réputée pour ses 3 millions de palmiers-dattiers, il est naturel que les recherches en informatique théorique se donnent comme domaine privilégié d'application l'agriculture de précision. Cette décision a impliqué le wali (équivalent du préfet) et des représentants de la Chambre de Commerce qui ont été enthousiasmés par la proposition. Une visio-conférence a permis de mieux cerner les directions de recherche à long terme (10 ans), et une seconde visio-conférence permettra

de définir les sujets de thèse à donner à la prochaine rentrée.

A Bordj Bou Arreridj, un des problèmes a été le renforcement des formations de type Master pour y intégrer davantage de professionnels et de professeurs étrangers ; mais ceci se heurte à un contrôle des changes trop bureaucratique.

De nombreuses discussions à l'USTO ont souligné l'importance de s'ancrer dans le paysage socio-économique. Dans une optique de développement durable, une université doit à la fois nourrir les entreprises en cadres intermédiaires et de haut niveau, mais aussi anticiper les besoins, notamment en repensant les formations en fonction de ses besoins. Un cours obligatoire devrait être axé sur les démarches efficaces de création d'entreprises (cadre juridique, analyse des besoins, création de produits ou de services, gestion de production, marketing, etc.).

Un des gros obstacles identifiés est celui du poids de la bureaucratie qui handicape grandement les initiatives alors que les moyens financiers sont présents. Un recteur nous a avoué avoir dû renvoyer 50 % de son budget soit parce que les fléchages étaient inopérants, soit parce que les projets étaient refusés par les bureaucrates. Par ailleurs, un autre professeur m'a déclaré que c'étaient les recteurs qui bloquaient les initiatives. Qui croire ?

Dans un tel contexte, on voit bien qu'USF-AWB par son réseau international de consultants universitaires considère l'Algérie comme un pays dans lequel de nombreuses missions pourraient être effectuées afin non seulement de monter en puissance, mais aussi de promouvoir des formations en adéquation avec les besoins de ce pays dans une optique de développement durable.

R. Laurini, Président d'USF-AWB

---

## Accord de partenariat avec le GREF

Fort de plus de 500 adhérents dont une cinquantaine issus du Supérieur, le GREF (Groupement des Retraités Educateurs Sans Frontières) mobilise, sur des bases similaires à USF-AWB, des bénévoles mettant leurs compétences au service du développement de pays ou régions demandeurs. Nos couvertures en compétences et domaines d'activité étant largement complémentaires, un protocole d'accord a été signé le 26 janvier 2012 qui se traduira, dans un premier temps par des échanges d'informations pouvant déboucher sur des actions tout ou partie communes.

Paul Rousset, Membre d'USF-AWB et du GREF